MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 99 (2000), p. 195-200

Luc Gabolde

Un linteau tentyrite de Thoutmosis III dédié à Amon.

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari
9782724711899	*BCAI 40*	

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

Un linteau tentyrite de Thoutmosis III dédié à Amon

Luc GABOLDE

Le Service des antiquités a fait entreposer dans l'enceinte du temple d'Hathor à Dendara un fragment de linteau de granit rose, retaillé en meule, trouvé dans une maison du village moderne. S. Cauville a attiré mon attention sur cette pièce qui mentionne Amon-Rê et c'est avec gratitude envers le représentant du Conseil suprême des antiquités que j'en fais la présente notice. A. Lecler en a pris la photo donnée ci-après. Il s'agit de la partie droite du linteau retaillé, au plus juste de ce que permettaient les dimensions du bloc primitif, en meule (diamètre 1,38 à 1,40 m).

Sur la partie gauche trône Amon-Rê (→), dont l'image et les épithètes ont été martelées à l'époque amarnienne et regravées par la suite. Sur la partie droite, Thoutmosis III (←), coiffé de la couronne blanche, effectue une course aux rames-*ḥpt* devant le dieu. L'image du roi paraît avoir, elle aussi, été retravaillée, mais cela est moins flagrant que pour la représentation d'Amon. Il faut donc envisager qu'Hatchepsout a pu à son tour être présente sur le linteau, même si aucune trace de figuration primitive ou de désinences féminines n'est aujourd'hui décelable. Un disque ailé surmonte la scène. Les figures sont entourées de légendes sans grande originalité dont les textes s'établissent comme suit.

BIFAO 99 (2000), p. 195-200 Luc Gabolde
Un linteau tentyrite de Thoutmosis III dédié à Amon.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



Linteau de granit rose, retaillé en meule, trouvé dans le village de Dendara (photo A. Lecler/Ifao)

BIFAO 99 (2000), p. 195-200 Luc Gabolde
Un linteau tentyrite de Thoutmosis III dédié à Amon.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

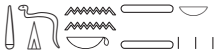
Légende du disque ailé :

1 (→)  Le Béhédetite, dieu grand au plumage bigarré, il donne la vie, la stabilité, la force, la santé, comme Rê ;

Au-dessus du dieu :

2 (↓→)  Amon-Rê, qui est sur son grand siège,

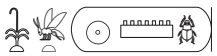
3 (↓→)  Paroles : « Je te donne la royauté du Double Pays »,

4 (↓→)  Paroles : « Je te donne tous les pays (écrits les deux pays) » ;

Sous Nekhbet sur sa corbeille tendant le signe-šn aux cartouches royaux :

5 (↓→)  <Nekhbet> elle donne la vie et la force ;

Au-dessus du roi et derrière lui :

6 (←↓)  Le roi de Haute et Basse Égypte Men-kheper-Rê,

7 (←↓)  le fils de Rê Thoutmosis,

8 (←↓)  doué de toute vie, stabilité et force,

9 (←↓)  de toute joie,

10 (←↓)  comme Rê,

11 (←↓) [] [éternellement] ;

Devant le roi, titre de la scène :

12 (←↓)  [Se saisir de la] rame-*ḥpt*

(↓→)  <c'est ce qu'>il fait,

(←↓)  étant doué de vie comme Rê ;

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Ce décor n'a en soi rien d'extraordinaire et c'est la présence d'Amon et de son épithète *ḥry st.f wrt* qui retiennent l'attention. L'alternative est simple : soit le document provient bien du site même et donc Amon avait dès le règne de Thoutmosis III un sanctuaire là, soit la meule – dont on ignore le contexte archéologique primitif – a été importée d'ailleurs ; éventuellement de Thèbes – qui est encore assez proche – en raison de la mention d'Amon.

Plusieurs meules se trouvent aujourd'hui dans l'enceinte du grand temple d'Hathor. Leur présence et leur nombre semblent montrer que le granit de récupération fut largement exploité à Dendara après l'abandon des cultes païens. On relève, du reste, que les éléments de granit remployés à l'époque copte dans l'église paraissent avoir tous été prélevés sur le site même [1]. Par conséquent, même s'il demeure possible que le fragment de linteau de Thoutmosis III ait été amené d'ailleurs, il y a de meilleures chances pour qu'il ait été récupéré sur place.

Le fait qu'Hathor ne soit pas mentionnée sur le document n'est pas un obstacle rédhibitoire car Amon, en raison du rayonnement de son culte, est parfois figuré en première place dans des sites où il n'est pourtant pas la divinité majeure [2].

C'est l'épithète donnée à Amon, *ḥry st.f wrt*, qui peut nous éclairer un peu. Il existe deux formulations distinctes de ce qualificatif divin, qu'il est nécessaire dans un premier temps de bien séparer l'une de l'autre : *ḥr(y) st wrt* et, *ḥry st.**f** wrt*.

1. *ḥr(y) st wrt* « qui est sur le grand siège » est une épithète qui est souvent appliquée à Ptah, dans une séquence qui comprend généralement au moins *Ptḥ*, *nb-Mꜥ3t*, et *ḥry st wrt* [3] et qui est transmise telle quelle à Khonsou [4] et, par contamination, parfois à (Khonsou)-Thot [5]. Elle s'emploie avec d'autres divinités [6], notamment dans des contextes où celles-ci sont invitées [7]. Il arrive, dans des cas assez rares, que l'on rencontre *ḥry st.**f** wrt* au lieu de *ḥr(y) st wrt* dans ces contextes, mais il s'agit assurément de dérapages [8].

2. *ḥry st.**f** wrt* « qui est sur son grand siège » est, à Karnak, l'apanage d'Amon(-Rê), de Kamoutef, de Min, etc. et, d'une manière générale, ne se rencontre qu'avec des divinités ithyphalliques, comme l'avaient déjà soupçonné Jacobsohn et Christophe [9]. Cela pourrait, en

1 Selon ce que m'ont précisé R. Boutros et P. Zignani.

2 Ainsi, sur les piliers de granit Thoutmosis III trouvés à Coptos, les roi est-il toujours en face d'Amon et non de Min comme on s'y attendrait (PM V, 1962, p. 128 ; 3. Reinach, « Rapport sur les fouilles de Koptos », *BSFFA*, Paris, 1910, p. 13, 24 ; ailleurs, seul Amon est mentionné : W.M.Fl. Petrie, *Koptos*, pl. XII, nos 5-6).

3 Temple de Ptah à Karnak, *Urk.* IV, 880,2 ; L.A. Christophe, *Divinités*, p. 81, n.1 (colonne 109) ou encore, sous Séthi Ier (Silsila), K*RI* I, 59, 13 ; H.H. Nelson, W. Murnane, *GHH,* pl. 205.

4 Au temple de Khonsou par exemple, *OIC, The Temple of Khonsu* 2, *OIP* 103, 1981, pl. 115A, 191, et sur la porte d'Évergète, P. Clère, *Porte d'Évergète*, pl. 8, entre autres.

5 *Ibid.*, pl. 22 et 32.

6 J. Zandee, *Amunhymnus Leiden* I 344 Vo et p. 933, à propos de Montou-Rê *ḥry-st-wrt*, avec la précision suivante : « Es ist am wahrscheinlichsten, dass mit dem Thron der Sitz im Allerheiligsten des Tempels gemeint ist ».

7 Horus et Harsiesis à Dendara (S. Cauville, *OLA* 81, 1997, p. 409).

8 Avec Ptah : L.A. Christophe, *Divinités*, colonne no 35 ; avec Thot : S. Cauville, « La chapelle de Thot-Ibis à Dendara », *BIFAO* 89, 1989, p. 57 et n. 68.

9 H. Jacobsohn, *Die Dogmatische Stellung*, *Aeg. Forsch.* 8, 1939, 22 et n. 5 : « "Der auf seinem grossen Sitz" ist ständig ein Beiname des Amun-Kamutef » ; L.A. Christophe, *Divinités*, p. 81, n. 2.

BIFAO 99 (2000), p. 195-200 Luc Gabolde
Un linteau tentyrite de Thoutmosis III dédié à Amon.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

dernière analyse, être simplement dû au fait que telle était l'apparence d'une des plus saintes statues d'Amon, probablement de celle qui était conservée dans le naos du temple de Sésostris Ier et qui est représentée sous cet aspect sur un pilier de la chapelle blanche [10].

Dans quelques cas assez peu nombreux, on rencontre le dieu *ithyphallique* avec l'épithète simple *ḥry st wrt* au lieu de *ḥry st.f wrt*, mais, là encore, il s'agit probablement de confusions ou d'oublis [11].

Plus intéressantes sont les quelques mentions où, comme pour notre linteau de Dendara, cette épithète *ḥry st.f wrt*, accompagne à Karnak une représentation où Amon *n'est pas ithyphallique* : le dieu est alors figuré trônant en majesté [12] comme lorsqu'il est dans son saint des saints [13].

Hors de Thèbes, l'épithète *ḥry st.f wrt* semble s'appliquer à Amon lorsqu'il dispose d'une chapelle qui lui est propre, mais éventuellement sur le domaine principal d'une autre divinité. C'est du moins ce qui semble ressortir de textes rencontrés à Héliopolis [14] ou au spéos Artémidos [15] et ce serait donc le cas ici avec le linteau fragmentaire de Dendara.

Ce ne serait d'ailleurs, et pour finir, qu'un cas particulier d'une règle générale : le qualificatif *ḥry st.f wrt* semble signifier que la divinité à laquelle il s'applique est alors dans un sanctuaire qui lui est personnellement consacré [16].

En cela, les deux épithètes *ḥry st wrt* et *ḥry st.f wrt* ont des usages qui se rejoignent entièrement.

Pour ce qui est du sens à donner au pivot de ces deux formulations, l'expression *st wrt*, on peut s'accommoder sans difficulté dans ces exemples de l'acception « sanctuaire » (d'un temple) [17], selon l'usage le plus répandu. On sait que le champ d'application de *st wrt* est vaste et va de « support de la barque [18] » ou « support de la statue [19] » à un « temple » tout

10 P. Lacau, H. Chevrier, *Une chapelle de Sésostris Ier à Karnak*, scène 24', § 363, pl. 38, où Amon est, par ailleurs, dit être *ḥr st wrt*. Dans les représentations du sanctuaire d'Alexandre à Louxor, on peut voir le roi entrer dans le sanctuaire (*'q r st wrt*) puis, dans la scène suivante, délier le verrou du naos dans lequel une statue d'Amon Kamoutef ithyphallique se trouve, et le dieu est justement pourvu là de l'épithète *ḥry st.f wrt* (M. Abd er-Razeq, *Die Darstellungen und Texte des Sanktuars Alexanders des Grossen im Tempel von Luxor*, *AVDAIK* 16, 1984, p. 13 et pl. 4, b).

11 Par exemple, *OIC, The Temple of Khonsu* 2, *OIP* 103, 1981, pl. 192 A, 1-2 ou encore L.A. Christophe, *Divinités*, colonne nº 17 et H.H. Nelson, W. Murnane, *GHH,* pl. 40, 56, 215, 218.

12 P. Lacau, H. Chevrier *et al., Une chapelle d'Hatchepsout*, § 675, bloc 254, pl. 22.

13 Pour une représentation probable de ce saint des saints, voir H.H. Nelson, W. Murnane, *GHH*, pl. 199 : le roi est guidé par Hathor vers une chapelle (*st wrt*) d'Amon en forme de naos ; il doit dans ce cas s'agir de l'autre statue très sacrée d'Amon à Karnak, de celle qui occupait le naos de l'Akhmenou.

14 Pilier de Séthi II, *KRI* IV, 246,5.

15 H.W. Fairman, B. Grdseloff, « Texts of Hatshepsut and Sethos I inside Speos Artemidos », *JEA* 33, 1947, pl. 4, col. 4 à 8.

16 Comme c'est le cas pour Khnoum à Éléphantine plus particulièrement dans son naos (porte du temple : S. Bickel, *in Elephantine XVII, Die Dekoration des Tempelshaustores unter Alexander IV. und der Südwand unter Augustus*, p. 125, 127, fig. 7 ; naos : H. Jenni, *ibid*., pl. 98 et H. Ricke, *Nectanebos II*, *BÄBA* 6, 1960, p. 7, pl. 5).

17 Sur tous les sens que peut revêtir l'expression, voir P. Spencer, *The Egyptian Temple, a Lexicographical Study*, p. 108-114, ainsi que D. Arnold, *LÄ* I, 1979, col. 135 s.v. « Allerheiligstes » ; K. Kuhlmann, *Der Thron im alten Ägypten*, *ADAIK* 10, 1977, p. 31 ; D. Meeks, *AnLex* I, nº 77.3303 : [...] « le piédestal » sur lequel on pose la statue divine lors d'une procession. « Sanctuaire, saint des saints » ; *id.*, *AnLex* II, nº 78.3250 : [...] « Sanctuaire » ; *id.*, *AnLex* III, nº 79.2375 : [...] « chapelle, sanctuaire » ; P. Grandet, *Le Papyrus Harris* I (BM 9999), *BiEtud* 109, 1994, vol. II, n. 469. Les références rassemblées par H. Gauthier, *DG* V, 1928, p. 72-74 sont toujours utiles.

18 P. Lacau, H. Chevrier *et al., Une chapelle d'Hatchepsout*, p. 157, § 197.

19 P. Lacau, H. Chevrier, *Une chapelle de Sésostris Ier*, scène 24', pl. 38, § 363. La statue du dieu paraît ici juchée sur un socle en forme d'estrade.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

entier [20], en passant par « chapelle-reposoir de barque [21] » et « saint des saints [22] ». L'expression paraît en fin de compte avoir désigné tout lieu où une statue peut être déposée pour recevoir un culte [23] et, notamment, elle sera employée avec prédilection pour définir les chapelles de culte aménagées pour des divinités qui ne sont pas sur leur site de culte majeur [24], ce qui est justement le cas ici. Il reste à retrouver d'autres restes et l'emplacement de ce sanctuaire d'Amon [25] réalisé par Thoutmosis III [26] (et peut-être Hatchepsout) sur le site de Dendara. Il serait, en effet logique que ce roi ait ordonné que soit érigée là une chapelle au dieu dynastique au moment où il refondait le temple de la déesse, ainsi que nous l'apprend la « charte du temple ».

20 Temple de Louxor, *Urk*. IV, 1709, 12-13 ; autre texte significatif dans *OIC, Reliefs and Inscriptions at Karnak* III, *The Bubastide Portal*, *OIP* 74, 1954, pl. 4, col. 14 : « Tu as embelli mon temple de Thèbes, le *grand siège* où je me plais à être. »

21 Louxor, reposoir tripartite de la barque, K*RI* II, 615, 1, chapelle d'Amon : [...] *Jmn-R' nswt-nṯrw, ḥr(y) st.f wrt m ḥwt-nṯr-R'mssw-mry-Jmn-ḥnmt-ḥḥ*. Louxor, sanctuaire d'Alexandre, M. Abd er-Razeq, *Die Darstellungen und Texte des Sanktuars Alexanders des Grossen im Tempel von Luxor*, *AVDAIK* 16, 1984, p. 14, 21, 23, 36, 38, 42, 43. Karnak, reposoir de Philippe Arrhidée, P. Barguet, *Temple d'Amon-Rê*, p. 1. Parmi beaucoup d'autres.

22 Nom du sanctuaire d'Edfou, *Edfou* I, p. 23, 12. À Karnak, voir H.H. Nelson, W. Murnane, *GHH,* pl. 199 : le roi est guidé par Hathor vers une chapelle grandiose d'Amon qui ne peut être qu'un saint des saints et la déesse déclare au souverain : « Viens, quant à toi, vers le grand siège (*st wrt*), que ton père Amon te voie ». Pour un *st wrt* qui est, semble-t-il le saint des saints du temple de Ptah à Memphis, voir P. Grandet, *Le Papyrus Harris* I (BM 9999), *BiEtud* 109, 1994, vol. I, p. 286.

23 P. Lacau, H. Chevrier *et al., Une chapelle d'Hatchepsout*, p. 113, n. aq : « L'expression "Grand Siège" s'appliquant au saint des saints des temples et, pratiquement, à tout haut lieu où siège un dieu. » Voir encore l'Horus gardien du trône dans la chapelle de Min à Edfou (S. Cauville, *BdE* 102/1, 1987, p. 85 et n. 2 et 3 avec renvoi à A. Gutbub, *Mel. Mariette*, *BdE* 32, 1961, p. 327-328 où il est précisé qu'elle s'applique à la plupart des dieux maîtres d'un temple).

24 Comme, nous l'avons vu, Amon au spéos Artémidos (W.F. Fairman, B. Grdseloff, *JEA* 33, 1947, pl. 4, col. 3). Sanctuaire (*st wrt*) de Ptah à Hermopolis : stèle Caire 20025, l. 4, K. Lange, H. Shaefer, *Grab- und Denkst. des mittl. Reiches* I, p. 30,5. Pour Harsiesis, *ḥry st wrt*, sur le naos provenant de Qous (où la divinité adorée était Haroeris), voir *Urk*. II, 74, 5-16. Onouris est *ḥr(y) st wrt*, sur une stèle (128 a) du Vatican dont la provenance est cependant perdue. *St wrt n R'*, est encore, à Dendara, le nom d'un sanctuaire consacré au dieu Rê (H. Gauthier, *DG* V, p. 74), tandis que l'on y trouve mention des *st wrt* d'Horus (*Dendara* I, 53,15 ; 70,13 ; 116,6), d'Harsiesis (*Dendara* I, 28,13-14), d'Osiris (S. Cauville, *Dendara* X, 182,12).

25 Si Amon n'est que rarement mentionné dans le grand temple d'Hathor où, du reste, il n'avait pas de chapelle de culte, il est en revanche très présent dans les mammisis où il est le partenaire d'Hathor pour les théogamies. Dendara est, par ailleurs, mentionnée, parmi les lieux de culte d'Amon à la XIX^{e} dynastie dans les litanies d'Amon de Louxor (E. Otto, *LÄ* I/2, col. 240, s.v. « Amun » et K*RI* II, 625, 5, n° 51). C'est enfin Amon d'Opet qui pourrait avoir été associé au culte d'Harsomtous dans le temple du sud-est, voir L*DT* II, 254, β et bas ; 255 avec mentions d'« Amon d'Opet, de *Pr-nfr(t)-ḥr* (= Dendara) » et d'« Amon d'Opet, dieu grand qui réside (*ḥry jb*) à Dendara (*Jwnt*) ». Amon, ainsi qu'Amon d'Opet, sont chacun mentionnés à cinq reprises comme invités-résidents (*ḥrj-jb*) dans le grand temple.

26 Compte tenu de l'ancienneté du site de Dendara, il n'y a pas de difficultés à ce qu'un monument de Thoutmosis III ait été dressé là, quoique les mentions de ce souverain n'y soient pas très abondantes. S. Cauville me signale les documents suivants :

1. La charte de fondation du temple (*Dendara* VI, p. 158-159 ; 173 ; F. Daumas, *BIFAO* 52, 1953, p. 165-166, 169) ;
2. Des dépôts de fondation, consacrés à Hathor (Caire JE 71776, 71812, achetés sur le marché des antiquités en 1932) ;
3. Dans une des cryptes, un relief montrant un sistre en forme de colonnette hathorique au nom – fautif – du roi (écrit *Nb-ḫpr-R',* voir S. Cauville, « Les statues cultuelles de Dendera d'après les inscriptions pariétales », *BIFAO* 87, 1987, p. 87, renvoyant à *Dendara* III, 40,5 et pl. 179) ;
4. Une stèle votive conservée à Florence (n° 7231, S. Bostico, *Museo Archeologico di Firenze, le stele Egiziane del Nuovo Regno*, 1965 pl. 26 ; L. Troy, *Patterns of Queenship*, p. 95, fig. 65), et mettant en scène Min et Hathor légendés aux noms de Thoutmosis III et Merytrê-Hatchepsout.

BIFAO 99 (2000), p. 195-200 Luc Gabolde
Un linteau tentyrite de Thoutmosis III dédié à Amon.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net